



HAL
open science

L'évolution de la gestualité et des modalités de la communication chez un enfant IMC de 3 ans et 1/2 à 5 ans

Marie-Christine Pouder, Jacqueline Zwobada-Rosel

► **To cite this version:**

Marie-Christine Pouder, Jacqueline Zwobada-Rosel. L'évolution de la gestualité et des modalités de la communication chez un enfant IMC de 3 ans et 1/2 à 5 ans. Les différences inter-individuelles, 4èmes journées du G.F.E.D.P.E.J., 1986, Louvain-La-Neuve, France. pp.117-119. hal-00373551

HAL Id: hal-00373551

<https://hal.science/hal-00373551>

Submitted on 16 Apr 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

4èmes journées du G.F.E.D.P.E.J.,
Les différences interindividuelles,
Mai 1986
Université de Louvain.

L'évolution de la gestualité et des modalités de la communication chez un enfant I.M.C. de 3 ans et demi à 5 ans. (Le texte accompagne un montage audio-visuel élaboré par les deux auteurs).

M-Ch.Pouder, J.Zwobada-Rosel
Université de Paris V, linguistique.

Ce montage est un document présenté en T.D. dans le cadre d'un enseignement de « Pathologie du langage » (module de DEUG à Paris V). Il a été réalisé à partir de 7 séances de thérapies filmées tous les trois mois environ et concerne un enfant I.M.C. entre 3 ans ½ et 5 ans : J..

Les conditions du travail thérapeutique ont été maintenues (espace réduit mais familier, éclairage, présence de la grand-mère dans les premières séances) ce qui se répercute sur la qualité de l'image.

Le montage proprement dit comporte 16 séquences organisées en 2 parties selon le même schéma : les éléments porteurs de signification peuvent correspondre de façon dominante à des éléments soit posturo-moteurs, soit verbaux ou les combinent nécessairement, dégageant l'existence de 3 sphères de communication :

- 1- une sphère mimo-gestuelle dépendant en partie de l'évolution de la motricité,
- 2- une sphère mixte où des actions motrices sont doublées par des segments linguistiques assez peu différenciés, sorte d'étiquettes sonores figées,
- 3- une sphère plus spécifiquement verbale où se précisent des opérations verbales caractérisées.

La première partie comporte de nombreux extraits de la première séance mais sans respecter son déroulement chronologique. Dans l'une comme l'autre des parties il s'agit de repérer des stratégies pouvant coexister même si elles tendent à ne plus être dominantes. D'où un montage qui va et vient d'une séance à l'autre.

Dans la première série de séquences les trois sphères se retrouvent donc :

Pour la première, dans la présentation de ses possibilités motrices, son équilibre et leur lien avec la spontanéité de l'expression ou du mouvement. On observe posture / gestualité / mimique dans une relation où l'enfant gère la situation, agit (compare, indique son intention, se déplace) et l'adulte commente, interagit dans une démarche du même ordre que celle de la mère avec son bébé lorsqu'elle prête sens à ses mimiques ou reprend un de ses mouvements dans un accompagnement ludique.

Du côté atteint la mobilisation fonctionnelle est induite et parfois acceptée dans des situations d'aide, ou s'effectue spontanément dans un contexte d'excitation joyeuse, un bras entraînant l'autre.

Les actes de langage mettent en jeu deux canaux (2^{ème} sphère), mimique et message verbal devenant identifiables surtout lorsque l'enfant s'oppose (« non !, peux pas, pas là ! »), engage une transaction, par exemple à propos d'une interprétation de l'adulte qu'il récuse (cf. la maison) (« Non !non !.... Oui ! »), ou dans quelques commentaires d'action : (« a y'est !, oh dur ! pareil ! »). Le corps participe au renforcement de l'acte, jouant le rôle de l'accent dans le soutien de son affirmation.

Peu d'actes de langage s'effectuent uniquement par le canal verbal (3^{ème} sphère) : il s'agit essentiellement de la dénomination (« un mœdeu, non un baba, mamie ! », *un monsieur, un papa, mamie*). Sinon le contexte intervient par l'action sur l'objet (cacher, lancer, ranger, etc....).

Dans la deuxième série (7 séquences) on envisage le développement de ces sphères.

- 1) Tout d'abord la possibilité de mobiliser le côté gauche,
 - à des fins utilitaires au-delà de l'équilibre ; aide pour tenir, tirer,
 - par l'expression de sa satisfaction dans une gestualité codée socialement (gestes parallèles des deux bras, « bravo », « marionnettes », etc.),
 - et dans les dernières séances, expression symbolique de la négation et de l'indexation, ceci en liaison avec une autonomisation par rapport à l'adulte que l'on retrouve dans
 - prendre une place discursive en liaison avec une place spatiale (cf. jeu de coucou).

Cette autonomie motrice élargit non seulement son champ d'action mais ses secteurs d'activité. Elle lui permet aussi de modaliser sa relation à l'autre au-delà du corps à corps de la dépendance (exemple de l'aide de l'adulte « arrachant » en quelque sorte l'épaule gauche de l'enfant pour le soutenir dans ses déplacements).

- 2) Dans l'utilisation fonctionnelle de l'adulte, la demande peut être verbalisée mais aussi le mouvement amorcé donc médiatisé ; cf. le refus de l'aide proposée auquel succédera une demande en un autre temps et lieu (séquence de la boîte tombée d'un placard).

Dans cette séquence, le langage (verbalisation ; « tombe pas ! ») fonctionne comme s'il s'agissait d'un étayage fantasmatique par le changement de tonus qui l'accompagne.

Le geste intervient également pour pallier au mot qui manque : hochement de tête, mouvement en pince des doigts, de l'index et du majeur, représentant peut-être l'âne, sûrement le canard, des ciseaux, une cigarette....

- 2) Dans l'enrichissement des processus interactifs une nouvelle fonction apparaît : exprimer l'absent ou l'imaginaire, dans l'espace de la métaphore (cf. il qualifie un des animaux en plastique de « maman hippopotame ») et dans l'ébauche du récit des interactions d'un jeu qu'il initie.

- 3) Évolution également de l'intérêt pour des activités métalinguistiques (lecture, récit) au lieu de détourner la tête, parcourir la pièce du regard et surtout se réfugier dans une activité manipulative d'un objet appartenant au champ des premières interactions (toupie, puzzle, moulin, etc. ...)

La première partie est donc centrée sur le repérage des modalités de communication et la seconde sur l'évolution tant de la gestualité que des productions langagières.

Trois types de gestes se dégagent : gestes fonctionnels, gestes codés socialement, gestes représentatifs ou symboliques.

Les vocalisations d'abord inscrites dans la dénomination, la demande ou la comparaison, deviennent évocation par la représentation de l'objet absent jusqu'à se coordonner dans un ensemble structuré dans le champ de l'imaginaire, combinant, en fonction des limites apportées par son handicap, gestes et verbalisations.